

Lourdes :

Une histoire, un pèlerinage



Histoire

En **1858**, la Vierge Marie apparaît à Bernadette Soubirous dans la grotte de Massabielle (Hautes-Pyrénées). Une fois l'apparition reconnue par l'Église catholique, ce lieu va devenir le troisième lieu de pèlerinage le plus fréquenté au monde.

En effet, *le 11 février 1858*, Bernadette Soubirous, âgée de 14 ans, part du Cachot avec sa sœur et une amie pour aller chercher du bois mort au bord du Gave, à Massabielle. Il fallait se chauffer.

Tout a commencé par le bruit du vent dans les peupliers... Dans le creux du rocher, Bernadette aperçoit une « dame en blanc ».

La Vierge Marie vient ainsi à sa rencontre 18 fois entre février et juillet.

Elle ne dévoile son nom que le 25 mars. C'est la 16^{ème} apparition. Les autres rencontres sont pour la plupart sans parole...

La 3^{ème} fois, le 18 février, Bernadette entend les premiers mots de la Dame : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? »

Au milieu de la quinzaine, le 24 et le 25 février, Bernadette reçoit un message « Priez pour les pécheurs » et la Dame lui demande « d'aller boire à la fontaine et de s'y laver »... Après avoir gratté la terre boueuse au fond de la Grotte, Bernadette découvre une source.



Le 2 mars, Bernadette reçoit de la Dame une double mission : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle »

« Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne »

A travers ces rencontres surprenantes, Bernadette Soubirous comprend, grâce à Marie, que Dieu s'intéresse à elle, qu'il se fait proche des plus pauvres, de ceux que le monde ignore et exclut.

Pendant toute cette période, Bernadette ne se laisse pas intimider, ni par ceux qui l'interrogent ni par la foule. Elle reste simple et libre.

« Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire ».

Elle sera ensuite accueillie à l'Hospice de Lourdes tenu par les sœurs de la Charité de Nevers. Ce sera pour elle le temps de réfléchir à ce qu'elle veut faire de sa vie.

1908 : C'est l'année où les premiers pèlerins du Rosaire partent à Lourdes.

Cette année-là, les Sanctuaires fêtent les 50 ans des apparitions. Les pères Vayssière et Luquet se désolent de l'absence des Dominicains dans les processions.

De retour au couvent, le père Luquet convainc le directeur du Rosaire de Toulouse d'organiser en octobre un pèlerinage pour les « Rosaristes » toulousains.

L'aventure du Pèlerinage du Rosaire débute...

Pèlerinage du Rosaire

C'est une expérience qui s'est déroulée du mardi 2/09 après-midi au samedi 6/09 en fin d'après-midi. Notre équipe était constituée de 14 élèves et de 3 accompagnateurs dont Monsieur et Madame Fabre et Madame Courau).

Nous étions « demi-pensionnaires », logés en chambre de 2 ou 3 personnes dans un charmant et très accueillant Hôtel : Le Concorde.



Au Pèlerinage du Rosaire, on est tous d'abord pèlerins. Mais à Lourdes, on peut être pèlerin et en plus servir pour le bien des autres pèlerins, valides ou malades. Plusieurs services sont proposés à ceux qui veulent s'engager. **Sur place**, les frères nous ont affectés au **service Voitures** pour l'unité de vie « Salus Infirmorum ».



Pour le bon déroulement ainsi que le confort des pèlerins en accueil voici quelques consignes à respecter :

- Véhiculer les pèlerins en sécurité : ne pas courir
- Brassards indispensables pour véhiculer dans le sanctuaire
- Port du badge apparent
- Tenue correct (pas de tenue provocante, de short, tongs...)
- Suivre les consignes

« Difficile à décrire, il faut le vivre » !



Ce pèlerinage revêt trois dimensions : c'est pour les élèves l'occasion de mettre en pratique la formation reçue, mais aussi de découvrir l'église -et parfois la Foi car la plupart des jeunes sont loin de l'Eglise et certains font un véritable chemin de conversion- , enfin d'accompagner les malades dans toutes leurs dimensions, notamment humaine et spirituelle. Tous repartent grandis humainement, enrichis d'une meilleure compréhension de leur vie et de leur travail.

Les contacts humains ont été au cœur de ce pèlerinage, forts pour certains, dans les confidences

des malades, les soins donnés et « rendus par le sourire, les « câlins » et même les rires », dans l'appui rassurant des hospitaliers. Une certaine solidarité se dégage entre tous. Et les moments marquants n'ont pas été rares : les piscines : « la piscine m'a changé », la procession mariale, le point culminant semblant être, de l'avis des jeunes, l'onction des malades où chacun des jeunes a pu ensuite donner une rose à chacune des personnes. Moment émouvant ...



On ne revient jamais « indemne » de Lourdes, sans avoir reçu quelque chose d'une paix et d'une joie profondes.

En tant que pèlerins, nous étions venus « se mettre au service » des personnes malades, mais on ne s'attendait pas à être nous-mêmes « servis ». On a été en quelque sorte bénis, à travers des rencontres fortes et marquantes, avec les malades, des pèlerins de toute nationalité, d'anciens toxicos « convertis » du Cenacolo, etc...

Que l'on soit croyant, catholique, ou non, on ne peut pas rester indifférent devant la présence de ces milliers de pèlerins venus des 4 coins du monde prier la Vierge, devant la joie et la paix qui règnent dans ce lieu. L'eau de la source, la présence surnaturelle de la Vierge et de Sainte Bernadette, nous guérissent malgré nous, « tout en douceur », que l'on soit assis sur un fauteuil roulant, ou celui qui le pousse.



Expériences

LE CENACOLO : UNE RÉPONSE AU MAL-ÊTRE DE NOMBREUX JEUNES

Le Cenacolo est né en Italie près de Turin en 1983. Il a été fondé par une religieuse (Sœur Elvira) en réponse au mal-être de nombreux jeunes, perdus dans le monde des addictions et souvent marginalisés.

Dans un accueil gratuit et une éducation exigeante, le Cenacolo propose un style de vie communautaire simple et familial : l'amitié sincère comme fondement des rapports humains et de la fraternité, la redécouverte du travail vécu comme don et engagement pour mûrir dans les responsabilités de la vie, la prière et la foi en Jésus-Christ comme réponse au besoin infini qui habite le cœur humain. Les personnes accueillies au Cenacolo peuvent se sentir chez elles et retrouver leur dignité, la joie de vivre.



Un chemin est aussi proposé parallèlement aux familles des personnes accueillies.

Le Cenacolo est présent dans de nombreux pays avec plus de 60 "fraternités".

Le 15 juin 2015, le Cenacolo a été reconnu définitivement par l'Eglise catholique comme Association Internationale de fidèles de droit pontifical.

LA PROCESSION AUX FLAMBEAUX :

La procession mariale se déroule quotidiennement à 21h. L'accueil des groupes et les annonces sont effectués à partir de 20h.

La procession du soir part de la Grotte pour se terminer sur l'esplanade de la basilique Notre-Dame du Rosaire. En tête de la procession, une statue de la Vierge est portée par les pèlerins. Suivent les participants qui marchent en groupes constitués derrière la bannière de leur pèlerinage. Au terme de la procession, prêtres et évêques donnent la bénédiction.



LE PASSAGE À LA GROTTES : LA GROTTES DES APPARITIONS

La Grotte de Massabielle est bornée au nord et à l'est par le Gave de Pau, dominée au sud par le rocher Massabielle.

D'une profondeur de 9m50 elle est l'endroit où la Vierge apparut en 1858 à Bernadette Soubirous, jeune lourdaise de 14 ans.

Au fond à gauche de la Grotte se trouve la Source mise à jour par Bernadette sur les indications de la Vierge.

L'eau de la Source est canalisée et alimente les fontaines, les piscines et le chemin de l'eau. Les murs de la grotte sont très lisses.

Lieu incontournable du Sanctuaire, la Grotte est visitée par environ 6 millions de personnes par an.



LES PISCINES



Le sanctuaire propose aux pèlerins d'être baignés dans l'eau de la source en provenance de la grotte des apparitions. Aux piscines, se mêlent besoin de ressourcement, dévotion à la Vierge et espoir de guérison.

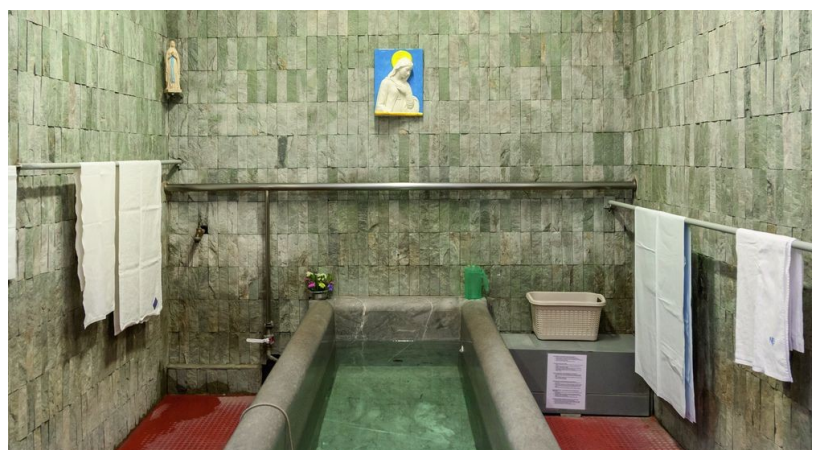
Il se déroule dans une petite cabine au style épuré avec un contrebas une sorte de baignoire de faible profondeur remplie d'eau de la source – à moins de 15°. Le pèlerin se déshabille, est entouré d'un linge puis baigné quelques secondes.

Il répond ainsi à une invitation de la Vierge, transmise par Bernadette Soubirous : « Venez boire à

la fontaine et vous y laver. » De l'autre côté du mur qui masque les piscines, sous le regard d'une statue de Notre-Dame de Lourdes, la foule, avec des personnes en fauteuil et des mamans avec leur bébé au premier rang, attend sagement.

En sortant du bain, les visages des pèlerins parlent d'eux-mêmes. *«Aux piscines, il y a une mise à nu physique et surtout spirituelle. Certains viennent se décharger de tous leurs problèmes, parfois très lourds.»* Être plongé dans l'eau froide est un *«acte de pénitence et d'amour pour Dieu »*

Quand on sort de cette piscine, on est plus la même personne. Inexplicablement, l'être est rebaptisé et délivré par cette rencontre. Une joie immense vous habite et qui ne doit, dans l'Avenir, plus jamais s'éteindre.



LES CIERGES

Bernadette la première... Le 19 février 1858, à la quatrième apparition, Bernadette est arrivée à la Grotte avec un cierge béni (c'était la première fois qu'elle en portait un). Elle le garda entre ses mains jusqu'à la fin. C'est de son geste qu'est née l'habitude de déposer un cierge. A sa suite, vous êtes invités à déposer et allumer vos cierges sur la rive droite du Gave, aux chapelles de Lumière, dans un climat propice au recueillement et à la prière.



Ce qu'a dit le pape François... « Beaucoup d'œuvres deviennent sombres, par manque de lumière, par manque de prière. Ce qui maintient la lumière, ce qui donne la vie à la lumière chrétienne, ce qui illumine, c'est la prière. »

LE REMPLISSAGE DES BIDONS D'EAU

La source qui coule dans la Grotte – et qui alimente les fontaines du Sanctuaire – a été découverte par Bernadette Soubirous, pendant les apparitions de 1858, sur les indications de la Vierge Marie. Aux fontaines, vous pouvez boire de l'eau de Lourdes, vous en passer sur le visage, les bras, les jambes... Comme à la Grotte, ce n'est pas tellement le geste qui compte, mais la foi ou l'intention qui anime la démarche.



LE CHEMIN DE CROIX

Achevé en 1912 et situé sur la colline des Espélugues, ce chemin de croix d'une longueur de 1500 mètres ne compte pas moins de 115 personnages réalisés en fonte et peints en doré.



Élèves du lycée SMC

